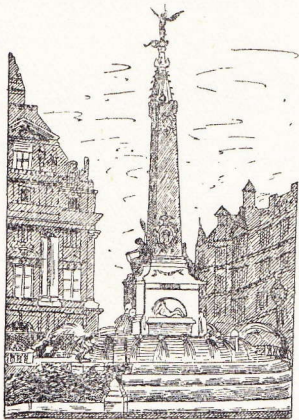


CHAPITRE DOUZIÈME.

Deuxième promenade dans Bruxelles.

Anspach. — Anneessens. — Cureghem. — La gare du Midi. — La Porte de Hal. —
Musées de peinture. — Le bois de la Cambre.

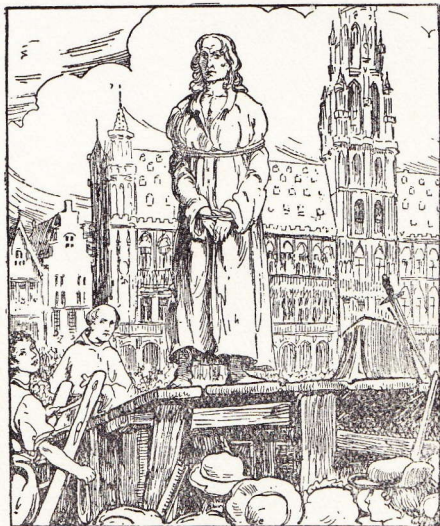
L'après-midi, animés d'une nouvelle ardeur, nos amis reprirent leur promenade à travers la capitale. Ils suivirent d'abord le boulevard du nord jusqu'à la place de Brouckère, où ils admirèrent la belle fontaine, y érigée en souvenir du bourgmestre Jules Anspach, qui fit tant pour l'embellissement de Bruxelles. Le long du boulevard qui porte son nom, nos amis se dirigèrent vers la place Anneessens. Pleins de respectueuse émotion, ils s'arrêtèrent devant la statue du grand citoyen, qui préféra mourir sur l'échafaud plutôt que de se vendre aux ennemis de sa patrie. Qui ne connaît l'histoire de ce martyr ? Quelques instants avant de mourir, il pro-



Monument Anspach.

nonçait ces fières paroles : Mes juges ne sont pas aussi tranquilles que moi." Combien courageusement mourut cette victime du marquis de Prié !

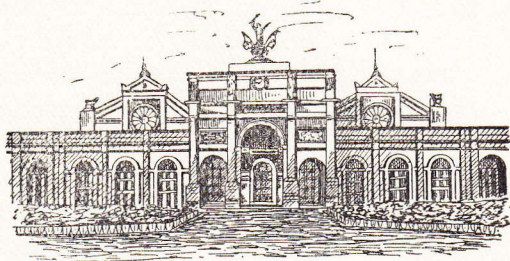
Les trois cousins prirent à droite, et Alfred mena ses compagnons vers l'abattoir de Cureghem, un établissement modèle où les bestiaux sont abattus de la façon la plus expéditive et la plus douce, et où la viande est traitée, au point de vue de l'hygiène et de la propreté, avec tous les soins possibles. Non loin de là se dresse l'école vétérinaire.



Supplice d'Anneessens.

Bientôt notre trio se trouva en face de la gare du Midi. C'est de là que partent les trains pour Mons, Nivelles, Charleroi,

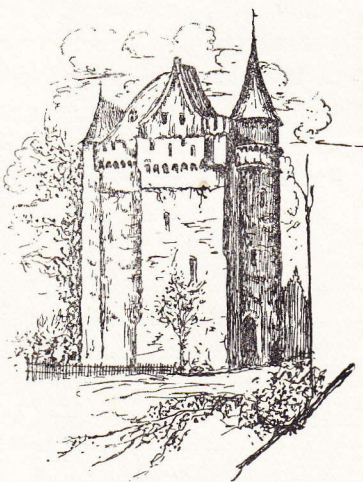
Tournai et autres villes de Wallonie, ainsi que ceux vers Paris, Lille, Calais, Boulogne. La gare du Nord est en communication directes avec Courtrai, Gand, Bruges, Ostende, Malines, Anvers, Louvain, Liège, Namur, Arlon, etc., et la Hollande, l'Allemagne, la Suisse et d'autres pays encore. Certains trains, comme ceux de la gare du Midi à celle du Nord, le long du chemin de fer de ceinture. Bruxelles possède encore d'autres gares moins importantes, telles que celles du Luxembourg, de Tour et Taxis, etc.



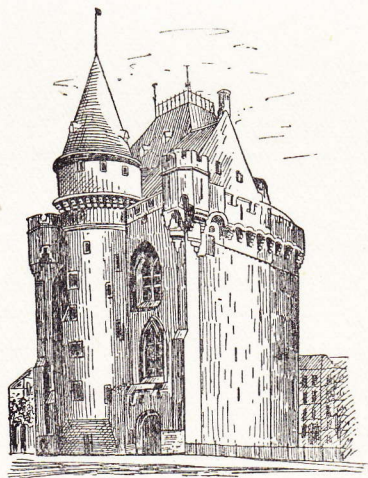
Gare du Midi.

Les enfants voulaient visiter quelques musées, cet après-midi. Remontant le boulevard, ils arrivèrent bientôt à la porte de Hal, vestige des anciennes fortifications, converti en musée. Ils y virent des fusils de tout genre, des canons, des pistolets, des haches d'arme, des lances, des piques, des glaives, des épées, des boulets,

Porte de Hal.



jadis

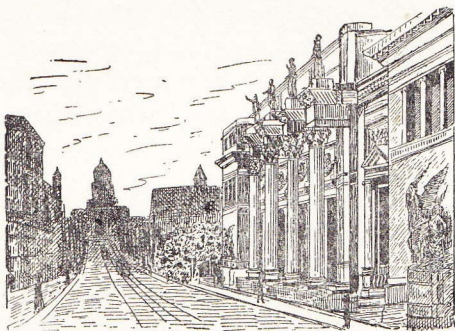


actuellement

des balles, des armes d'Orient, telles que cimeterres, yatagans, originaires de Turquie, de Perse, des Indes, etc. Pleins d'intérêt, ils examinèrent notamment les armures de Philippe II, d'Albert d'Autriche, le cheval d'Isabelle, le poignard de Charles-Quint, les armes de Léopold I, du prince Baudoin et du père de celui-ci

du comte Frédéric de Mérode, qui périt à Berchem, les souvenirs de Waterloo, les étendards de 1830. Les outils usités pour marquer un malfaiteur, un glaive de courreau, des chaînes, leur rappelèrent l'ancienne justice.

Alfred, Arthur et Gaston se dirigèrent ensuite vers les musées de peinture. Il y a, en effet, un musée ancien et un musée moderne. Dans le premier, se trouvent également beaucoup de sculptures. Il n'est guère possible de décrire tout ce qu'ils y virent. Nous voulons néanmoins citer quelques tableaux. Notamment un prêche; un prédicateur protestant, dans une maison du marché du Vendredi, à Anvers, commente la bible, en présence de plusieurs coreligionnaires. Le soir règne. Et quelle lueur éclaire le livre que le prédicateur tient à la main? Les flammes du bûcher qui au dehors consomment un de leurs frères protestants! Un autre tableau s'inspire également de la domination espagnole: un homme



Musée de Peinture.

lit la bible, tandis que sa fille le prévient qu'un bruit insolite s'est produit... Un troisième tableau représente des bourgeois se cachant des soldats espagnols, au cours de la Furie espagnole, à Anvers. Un épisode de la Révolution de 1830 fixa encore l'attention de nos amis, de même qu'un épisode de la guerre des pay-

sans. Ils virent encore: La Peste à Tournai. Les rues sont encombrées de cadavres des victimes de cette atroce maladie... une procession traverse les rues de la malheureuse cité afin d'implorer du ciel la fin du fléau. Les garçons furent émus à l'aspect d'un tableau représentant une famille de pêcheurs... Des pêcheurs viennent annoncer à la femme la mort de son mari, au père la mort de son fils: Un petit enfant semble, lui aussi, ressentir le poids de la catastrophe qui vient de fondre sur sa famille, tandis qu'un enfant plus jeune, avec l'insouciance de son âge, continue de jouer dans sa chaise... Ils virent encore de nombreux paysages.

Au musée de peintures anciennes et de sculptures ils ne s'attardèrent pas aussi longtemps. Il y a là des tableaux de Van Eyck, Quentin Metsys, Van Ostade, Teniers, Jan Steen, Van Dyck, Rubens, Breughel, Rembrandt, Frans Hals, et d'autres

peintres célèbres. L'on y admire des sculptures de Godecharles, Rodin, Meunier, Pickery, Geefs. „Le Grisou”, de Meunier, leur fit une impression considérable. Une mère s'incline sur le corps de son fils, tué dans la mine par un coup de grisou.

Non loin des musées se trouve la célèbre Bibliothèque royale, et se dresse la statue de Charles de Lorraine.

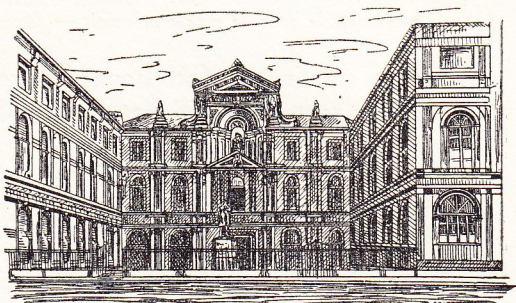
Bruxelles a encore un musée, qui contient les œuvres de l'original peintre dinantais Wiertz († 1865).

Mais l'après-midi s'était écoulée, et nos petits amis rentrèrent chez eux.

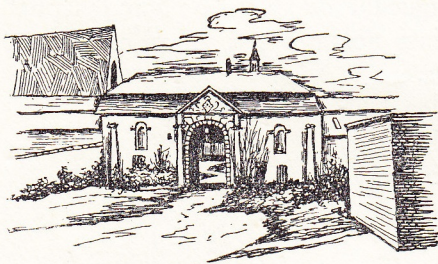
Le soir, en compagnie des parents d'Alfred, ils firent une excursion dans le bois de la Cambre. Ils longèrent la belle avenue Louise. Monsieur Desfeuilles leur désigna une bâtisse, ruine, dit-il, de la célèbre abbaye de la Cambre, qui a donné son nom au bois. Celui-ci, une partie de la forêt de Soignes, est remarquable. Il possède des allées de grands arbres, des vallées moussues, des corbeilles fleuries, des

étangs, un lac, une île, des grottes. C'est la promenade par excellence des Bruxellois. Nos amis allaient bientôt en voir plus.

Le premier jour à Bruxelles avait été bien rempli. Nul ne s'étonnera qu'Arthur faillit s'endormir dans le tram qui les ramenait au logis. Alfred et Gaston, eux aussi, avaient peine à garder les yeux ouverts.



Bibliothèque.



Ruine de l'abbaye de la Cambre.

A. HANS.

A TRAVERS LA BELGIQUE

TROISIÈME PARTIE.

La Moyenne-Belgique. — Tournais et le Tournaisis. — Les
Collines des Flandres. — Les Vallées de la Dendre.
de la Senne, de la Dyle, de la Gèthe, du
Geer et du Démer.



Librairie L. OPDEBEEK
Rue St. Willebrord 47.
ANVERS.